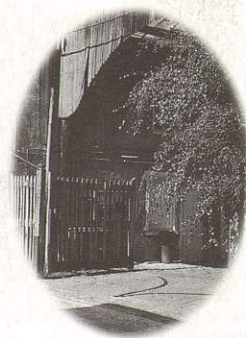


Écrivez-nous !

Journal de Porchefontaine
86, rue Yves-Le-Coz
78000 Versailles

NUMÉRO 8
AVRIL 1998
10 FRANCS

LE JOURNAL DE l'Echo des PORCHEFONTAINE Nouettes



L'histoire du quartier
Page 2

Musiques et musiciens à Porchefontaine Un quart de violon dans la rue



Mozart, de son Debussy, de son Du-
ke Ellington. Et nous avons chanté.
Et nous avons rejoué et dansé :
« Jean petit qui danse, Jean petit qui
dan-anse, Jean petit qui danse, Jean
petit qui dan-anse... »

CE SOIR-LÀ, DANS UN PETIT COIN DE PORCHEFONTAINE

Et quand les enfants ont été cou-
chés, nous sommes encore restés
une bonne partie de cette nuit tiède
et claire à deviser et boire du cidre
sur les pelouses. C'était le temps
des cerises, je me souviens, nous
les croquions sur l'arbre.

Depuis, nos enfants ont grandi ;
Jean-Yves est devenu pianiste à
l'Opéra. Nous nous sommes dis-
persés dans le quartier ou ailleurs ;
Jean-Pierre et Christian nous ont
quittés ; mais nous nous retrouvons
chaque année pour tirer les rois.

Oui, ce soir-là, dans un petit coin
de Porchefontaine, le long de la for-
rêt, j'avais le sentiment confus de
participer à la naissance de
quelque chose de grand. Une tran-
quille harmonie baignait notre rue,
la ville et le monde.

Xavier Jacquey

Notre dossier
Pages 4 et 5



Promenade dans le domaine des Cisterciens Page 3



Les déchets... à la mode Page 6

Fête des Nouettes : le calendrier Page 8

L'INVITATION avait été lancée com-
me une bouteille à la mer, un
pari utopique. Que chacun, violon-
niste, flûtiste, joueur de guitare ou
de triangle, jeune, vieux, profes-
sionnel, amateur, ouvre sa fenêtre
ou, avec son instrument, descende
sur le trottoir ; et que dans toutes
les rues de toutes les villes et tous
les villages de France, ce soir, 21
juin 1981, ce soit la Fête de la Mu-
sique !

DO-RÉ-MI-RÉ-DO, JEAN PETIT QUI DANSE....

Rue de la Chaumière, nos enfants
étaient presque tous à la grande
école ; en allant les chercher — ce

jour-là, c'était mon tour — j'ai in-
vité la maîtresse de Stanou, elle
jouait du cor d'harmonie. Et, à six
heures sur le trottoir de notre petite
rue en fer à cheval, nous étions 11
musiciens, 7 de six à treize ans et 4
de trente à trente-cinq ans (soit un
quart et un demi-violon, une demi-
guitare, quatre flûtes à bec, un
saxophone, un xylophone, une har-
pe celtique et un cor) à répéter
avec application : « do-ré-mi-ré-
do, do-ré-mi-ré-do, Jean petit qui
danse, Jean petit qui dan-anse, do-
ré-mi-ré-do, do-ré-mi-ré-do ». Je
revois les petits doigts de Jean-Phi-
lippe sur son quart de violon, et
nous avions toute la rue pour audi-
toire. Puis chacun y est allé de son

« Qu'est-ce
qu'il est,
qu'est-ce qu'il a,
qui c'est
celui-là ? »

Curiosité, habitude de
classer, de cataloguer... on
aime bien savoir qui se cache
derrière telle ou telle personne,
telle publication, tel titre...
Ainsi en va-t-il aussi de
l'Echo des Nouettes.

Nous formons une équipe
(présentée dans le numéro 4)
de gens du quartier qui, au
travers de ce journal, veulent
contribuer à l'animation du
quartier, à son « climat », à sa
vie, à sa tradition, en permettant
à ses habitants de se connaître
davantage, de communiquer
encore plus et de renforcer les
liens déjà tissés entre eux et les
nombreuses associations.

Certains voudraient que l'on
bannisse de nos colonnes toute
idée confessionnelle ou
politique.

Mais nous sommes des
femmes et des hommes dans la
vie... et la vie dans notre
quartier, c'est aussi, pour
certains d'entre nous, une
réalité religieuse, une réalité
politique de la vie de notre cité,
de notre quartier.

D'autres nous incitent à ne
pas esquiver les problèmes,
problèmes de société, de
quartier..., mais c'est à vous de
donner votre avis. Nous ne
sommes là que pour vous
permettre de vous exprimer.

Animer, donner de la vie,
c'est notre passion ! Allez-y,
vivez !

Michel Brunetti

Printemps

Ce matin j'avais envie de vous dire un amical
bonjour, mais vous n'étiez pas là... j'ai déposé
une fleur devant votre cœur.
Un peu plus tard, j'avais pour vous une brassée
de mercis, mais vous étiez parti... j'ai déposé

une fleur devant votre cœur.
Où étiez-vous passé quand j'avais besoin de
votre sourire ? j'ai déposé une autre fleur devant
votre cœur.

Je cours après vous, je m'essouffle, j'attends, je
vous cherche, vous espère... alors voilà pour
vous ce bouquet dedans votre cœur.

Hélène Volcler

M. Carnaval : le retour



L'HISTOIRE DU QUARTIER PAR PIERRE CHAPLOT ET CLAUDE DUTROU

La rue Rémont

ANCIEN chemin qui conduit du Pont Colbert à « Viroflé » en 1740, puis rue aux Vaches (ou aux Bœufs) en 1906, la rue Rémont a pris dès 1924 son tracé actuel.

QUI ÉTAIT MONSIEUR RÉMONT ?

Propriétaire de la pépinière qui couvrait la majeure partie du quartier vers 1860, Monsieur Rémont, de son vrai nom Resty-Remont, conseiller municipal de Versailles, joua un rôle important au sein de la municipalité au cours de la guerre 1870-1871.

Dès l'âge de 14 ans, M. Rémont travaillait au muséum de Paris. Il eut l'occasion de voyager en Afrique d'où il rapporta des plantes nouvelles. Novateur, nous lui devons les talus du chemin de fer transformés en jardins. Il donnait du travail à tous ceux qui se présentaient chez lui, les conseillant utilement, s'intéressant à leur sort.

En 1867 a eu lieu dans notre quartier la vente aux enchères de tous les arbres et plantes de la pépinière de M. Rémont.

L'ORIGINE DU LOTISSEMENT

Après la destruction du Champ de Courses, il forma, en 1871, le premier plan de lotissement de notre quartier sur la base de cinq rues ou avenues, pensant établir « un grand centre

d'horticulture » aux portes de Versailles.

En 1877, le tracé de la Grande Ceinture de Versailles à Juvisy, coupe le domaine en deux parties. Il ne sera pas établi de pont sur la rue des Vaches qui sera dérivée et viendra rejoindre la route de Choisy le long de la voie ferrée.

Après la mort de M. Rémont et la liquidation de sa succession en 1877, le domaine est vendu.

Acheté en grande partie par la Société Générale, il fut revendu en 1878 à M. Deroisin (maire de Versailles de 1878 à 1888) et à M. Sommier (industriel sucrier).

La véritable histoire de notre lotissement commence à cette époque.

EN FLÂNANT...

- au n° 35, de 1920 à 1940 : « L'institution Jeanne d'Arc », première école (privée) de Porchefontaine ;

- au n° 38, de 1935 à 1939 : « La Pinsonnette », Café Concert ;

- au n° 52 a vécu au début du siècle, M. Lamôme, instituteur, fondateur du SDIP, et qui a vendu (et non légué) à la Ville de Versailles le terrain devenu « Square Lamôme » ;

- à partir du n° 53, nous abordons le domaine des sportifs : stade, tennis-club, club hippique...

- au n° 55, l'emplacement actuel du terrain de boules était entièrement affecté au CAP de 1972 à 1987 ; deux bâti-

ments pour l'accueil et les « ateliers », et un grand terrain pour faire la fête...

- au n° 61, entre 1955 et 1987, il y avait le Centre social et la Maison des Jeunes (puis le CAP) ;

- puis, de 1955 à 1974, la Cité des Grands Chênes, là où, aujourd'hui, se trouve la résidence du Bois des Célestins.

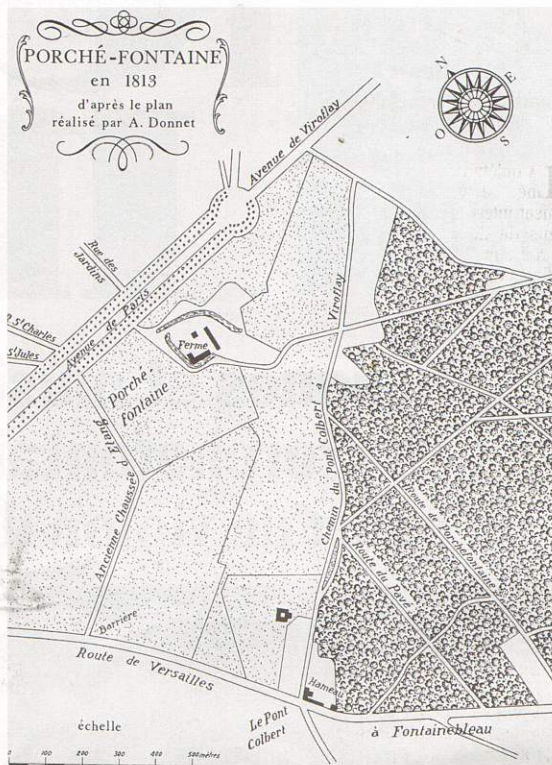
Ce fut une étape importante de l'histoire de Porchefontaine ; aussi, nous y consacrerons un « dossier » dans le prochain numéro.

Vous trouverez d'autres détails et de nombreuses illustrations d'époque dans le livre de P. Chaplot et C. Dutrou : « Versailles, sept siècles de l'histoire du quartier de Porchefontaine »



En médaillon, la rue Rémont, vue de l'embranchement de la rue de l'Étang (à droite, l'entrée actuelle du stade).

Ci-dessus et à la « Une », « La Pinsonnette, café Concert »



Pela... ou Tartiflette..., la recette du trimestre

proposée par madame Château, marchande de fromage au marché,

pour 6 personnes :

- 1 reblochon
- 500 gr de pommes de terre (rattes ou BF15)
- 200 gr d'oignons
- 300 gr de lardons fumés (ou une grosse tranche de jambon fumé)
- 1 verre d'apremont
- 50 gr de beurre
- sel et poivre

Préparation : 45 minutes.

Cuisson : 30 minutes

Cuire les pommes de terre avec leur peau. Les éplucher, les détailler en rondelles épaisses.

Éplucher et émincer les oignons. Faire revenir les lardons à la poêle avec les oignons dans le beurre, ajouter les pommes de terre et laisser mijoter 10 minutes. Ajouter le vin blanc.

Disposer le tout dans un plat à gratin, recouvrir avec le reblochon coupé en deux, croûte au dessus.

Recouvrir d'un papier d'aluminium et mettre au four à 170°C-180°C (th.6) pendant 20 minutes. Servir avec une bonne salade verte.

Bon appétit.

LA CHRONIQUE DU S.D.I.P.

La révision du Plan d'Occupation des Sols

L'ENQUÊTE publique préalable à l'approbation définitive du nouveau Plan d'Occupation des Sols prévue initialement fin janvier a été reportée après les élections cantonales et régionales. Elle a lieu du 6 avril au 16 mai à la mairie de Versailles. Un cahier y est disponible pour que chacun puisse formuler ses remarques, ses craintes ou son opposition. Le Commissaire-enquêteur sera présent le mercredi 8 avril, le mercredi 15 avril, le vendredi 24 avril, le vendredi 15 mai et le samedi 16 mai de 10 h à 12 h (en mairie).

Cette enquête publique est très importante pour les habitants du quartier car le contenu du futur POS va conditionner pour plusieurs années tous les permis de construire et toutes les déclarations de travaux qui seront déposés. Surtout en ce qui concerne l'aspect des constructions au titre de l'article 11 qui a été entièrement modifié.

Pour l'habitat pavillonnaire il n'y a pas de droits à construire supplémentaires. Seules les opérations importantes bénéficient de facilités supplémentaires, avec en particulier l'opération pour laquelle nous avons déposé un recours devant la Cour Administrative d'Appel de Paris (nous sommes dans l'attente du jugement).

Nous sommes résolument opposés aux droits à construire accordés à la société du Foyer pour Tous, propriétaire du terrain le long du square Lamôme. Parce que cette société « souhaite aujourd'hui amortir ce terrain qu'elle a payé beaucoup trop cher » (extrait du compte-rendu du Conseil Municipal du 5 juillet 1996), nous devons supporter que notre centre de quartier soit enlaidi

par une construction de 3 étages plus 2 étages de combles et surtout, nous nous demandons quoi penser du barrage souterrain de 3 niveaux de parking qui perturbera gravement l'écoulement des eaux souterraines avec les répercussions que nous pouvons imaginer sur les constructions des riverains.

Une plus grande rigueur devrait être apportée à la protection de l'habitat pavillonnaire de notre quartier et nous devrions ne plus voir de promoteurs obtenir des permis de construire dont la légalité n'est pas évidente, comme c'est le cas pour l'un d'eux qui a obtenu un permis de construire pour 3

maisons sur un terrain de 1000 m² dans le bas de la Rue Rémont !... Le recours amiable des riverains auprès de Monsieur le Maire, étant resté sans réponse, ceux-ci ont décidé de porter un recours devant le juge administratif en se regroupant pour financer l'aide d'un avocat.

C'est dire si les habitants de Porchefontaine doivent se mobiliser pour la préservation de leur quartier. Notre silence lors de l'enquête publique risque d'être préjudiciable à notre environnement.

Le Commissaire-enquêteur vous écoutera et le cahier de doléances recueillera vos avis et vos propositions.

Le livre sur l'histoire de notre quartier

Suite à une forte demande, le Conseil d'Administration du SDIP a voté la réédition du livre : **Versailles, sept siècles de l'histoire du quartier de Porchefontaine**. Il sera en vente fin mai.

Assemblée générale : elle aura lieu le mercredi 6 mai, Salle Delavaud au Centre Socioculturel de Porchefontaine à 20 h 45.

La cotisation au SDIP de 55 francs reste inchangée et sera perçue à l'entrée de la salle. Au cours de cette réunion nous évoquerons les sujets concernant la vie de notre village et la qualité de notre environnement.

Claude JEFFROY, Président du S.D.I.P.

Entreprise de Marco



TRAVAUX DE MAÇONNERIE - RAVALEMENT
CARRELAGE - PLOMBERIE ET TRAVAUX DIVERS
01 39 59 38 56 - 01 39 53 44 03
101, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles

Mouvements dans le commerce



« Petits immeubles et commerces qui ont disparu pour faire place au nouvel immeuble »



« Renault installe sa succursale au 81, rue des Chantiers »

CARROSSERIE YVES LE COZ

STÉ M. GEFFRELOT

Règlement direct par les compagnies d'assurances
VÉHICULES de REMPLACEMENT

Tél. : 01 39 51 13 86 - Fax 01 39 51 70 44
44, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles

Promenade dans les jardins du domaine des Cisterciens

La quiétude de cette belle matinée de printemps est brutalement interrompue par les cris aigus de deux grosses pies qui protègent âprement la propriété d'un nid planté au faite d'un grand peuplier. Gilles sourit à ces disputes : « je les ai toujours connues ici, sur cet arbre près du bassin » confie-t-il dans un souffle, comme s'il ne souhaitait pas perturber outre mesure ces règlements de comptes naturels.

Depuis près d'une heure, je parcours en sa compagnie cet espace de verdure, ce havre de paix et de tranquillité que constitue le jardin du Domaine. Gilles en est le bienfaiteur, tour à tour jardinier et gardien du bien-être des résidents. Il y exerce ses talents depuis plus de vingt ans, ayant repris la succession de son père, Monsieur Flesch, « père fouettard » redouté mais respecté de plusieurs générations de bambins turbulents. « Il est plus patient que moi », dit-il, fier de son fils, un brin de nostalgie au fond de la gorge.

UNE ROSERAIE AU PARFUM DÉLICAT

Gilles m'entraîne maintenant vers la centaine de rosiers qu'il a replantés cette année ; son conseil : attendre mars pour la taille sévère, juste après les fortes gelées et consacrer l'automne à une taille légère et au renouvellement des plants. Il est vrai qu'en été, la roseraie des Cisterciens réjouira le flâneur amateur des plus belles variétés ; leur parfum délicat, secrètement mêlé à l'odeur de

l'herbe fraîchement coupée, confère alors à l'endroit la magie des soirs de rêves partagés, depuis près de 40 ans, par des adolescents juchés sur le dossier des bancs de pierre.

« L'ÉLÉPHANT », ABRI FANTAS-MAGORIQUE...

Les plus jeunes préfèrent, paraît-il, se réfugier sous « l'éléphant », carcasse imposante d'un immense hêtre pleureur transformé en abri fantasmagorique par les apprentis indiens du domaine. Les tout petits, quant à eux, font leurs premières armes à bicyclette ou en tricycle dans le bassin en ciment qui n'est plus alimenté en eau depuis bien longtemps ; « on a toujours songé à faire une immense plate-bande, plaide Gilles, mais, jusqu'à présent, le plaisir de voir les petits s'y



ébattre à toujours été le plus fort ! » La fierté du Domaine reste les platanes de l'allée des moines. Vestiges du temps des Cisterciens, ils sont, avec les 6 noyers du domaine, les témoins bicentennaires d'une vie porchfontaine antérieure.

Dominique L'Hoste

Le jardin en quelques chiffres

10 bouleaux ; 20 peupliers ; 10 pins ; 10 cerisiers fleurs ; 30 arbustes 600 rosiers ; 150 m de lauriers ; 1 km de troènes à tailler ; 4 km de massifs et d'allées à biner ; 3 jours à 2 personnes pour tondre les pelouses ; 1 mois à 2 personnes pour redonner vie au jardin au printemps !

Square Lamôme

La tentation du parking

Un bien bel espace au cœur de Porchefontaine, notre square Lamôme. C'est en effet le seul endroit qui, dès le printemps, peut servir d'aire de jeux pour les enfants, de lieu de bien des palabres pour les adolescents en groupes, de point de rencontre pour les adultes de passage, de halte pour les anciens....

Un bien bel endroit aussi pour nos marchés hebdomadaires, sans parler des fêtes de quartier.

LES ENVAHISSEURS

Apparemment, ce bel espace attire aussi les automobilistes pour de multiples raisons :

- il est facile d'entrer dans le square par les deux « bateaux aménagés » qui permettent d'éviter les plots (on aurait pu envisager une chaîne les barrant en temps ordinaire) ;

- il y a de la place disponible ;
- les deux panneaux d'interdiction de stationner étaient si peu visibles... les voilà multipliés ces derniers temps ;

- le stationnement ne coûte rien sauf improbable PV ;

- le sol est tellement rapetassé, inégal et laid qu'il évoque davantage le parking que le square... et les deux derniers bancs, en bordure du square, sont un peu noyés entre

les voitures qui passent et celles qui parfois stationnent devant eux ! On trouve donc des voitures sur le square Lamôme.

CONVERTIR LE SQUARE EN PARKING ?

Certes, elles ne le couvrent pas encore et restent (encore ?) peu nombreuses, sauf vers midi où leur nombre peut dépasser 10, voire même 20.

Certes, cela facilite la vie des automobilistes et favorise peut-être certains commerces....

Faut-il, dès lors, entériner cet état de fait et donner raison à l'automobiliste au moment où l'on cherche à limiter les inconvénients des voitures dans nos villes ? Le conseil de quartier a traité de cette question.

La rumeur disait que d'aucuns verraient cette évolution d'un œil favorable ; les Nouvelles de Ver-

sailles (18 mars dernier) le confirment. D'autres s'en émeuvent et soulignent la vocation ancienne du lieu.

D'autres remarquent que les choix de la ville de Versailles ont été de limiter le stationnement des véhicules en surface et que le centre de Versailles en est devenu beaucoup plus attractif. Est évoquée la possibilité d'un parking sous le square en liaison avec le projet immobilier qui, pour le moment, bloque la situation... N'y a-t-il pas de place près de la piscine ?... Encore bien des débats en perspective, parions-le.

Bernadette Perrutet
Jean Sebillotte

Nota : Lors de leur dernière réunion, la majorité des participants au Conseil de Quartier s'est prononcée contre le parking.

la Gazette
Librairie-Papeterie-Journaux
Teinturerie
Antoine Scibona - 54, rue Albert Sarraut - 78000 Versailles
Tél. : 01.39.50.12.22

La chronique d'Horticultrix

Nouveautés pour nos balcons, jardinières, massifs

Nos jardins sont en pleine floraison printanière, mais il va falloir penser à la décoration d'été de nos balcons.

Rien jusqu'à maintenant ne peut détrôner le classique géranium lierre simple, de couleur rouge ou rose, « Roi des balcons », qui fleurit de mai jusqu'aux gelées. Mais il est possible d'ajouter les nouvelles plantes que les horticulteurs ont sélectionnées, améliorées, en partant de plantes cultivées au siècle dernier et tombées dans l'oubli.

Surfinia et Sénator - Solanacées - Pétunia cascade (1m - 1,20 m) formant de véritables guirlandes de fleurs sans entretien particulier (pas de pincements, pas de fleurs fanées à enlever). Ces plantes ont une végétation vigoureuse et une grande résistance aux intempéries.

Elles n'ont plus rien de commun avec les pétunias traditionnels.

Biden - Composée - Originaire du Mexique. Plante retombante (40 cm) de couleur jaune qui fleurit de mai à novembre. Le top des plantes pour jardinières. Très robuste, peu exigeante, supportant les sécheresses passagères, sans entretien.

Aimant les jours courts, sa floraison en automne est encore plus abondante.

Scævola - Goodénacée - Originaire d'Australie et du Pacifique. Des rameaux souples (40 cm) avec des fleurs bleu violacé en bouquets terminaux, de mai jusqu'aux gelées.

Pincez plusieurs fois à 3 semaines d'intervalle pour obtenir une touffe très ramifiée.

Arrosages fréquents et engrais conseillés.

Plectranthus - Labiacée - originaire de Guinée. Surtout utilisé pour son feuillage panaché, gaufré et retombant (40 cm), de couleur vert clair sur le dessus et plus pâle en dessous.

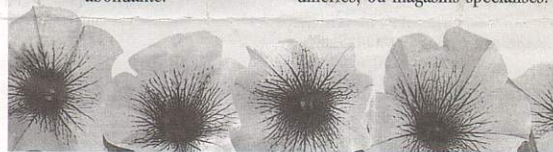
Très résistant à la sécheresse.

Diascia barbaræ - Scrofulariacée - Originaire de l'Afrique du sud. Plante sans entretien, très florifère, de couleur rose mauve (30 cm), curieuse par la forme de sa fleur en épéron.

Portulaca Jéricho - Portulacacée - Originaire d'Amérique du sud, puis de Palestine. Plante (40 cm) aux très larges fleurs pourpre violacé (5 cm) qui s'ouvrent avec l'apparition du soleil pour se refermer le soir.

Résistance exceptionnelle à la sécheresse.

Toutes ces plantes sont à port retombant plus ou moins important et se trouvent maintenant, à des prix raisonnables, dans les jardineries, ou magasins spécialisés.



M O T S C R O I S E S

H o r i z o n t a l e m e n t

A - Se donne souvent à voir à tous les coins de rues - B - Dernier discours ? - C - Source d'échanges - D - On en parle avec aisances ! - E - Au bord de l'Adige ou retournée près de Troie - Mit des décorations - F - Bonne pour la bouche - Bon pour la gueule - G - Ne pas changer d'opinion - H - De l'eau germanique ou pour du vin hongrois - Enlèves sens dessus dessous ! - I - Personnel - Se croient de leurs temps, mais sont sur le retour...

Verticalement

1 - Se donnent trop souvent à entendre à tous les coins de rues - 2 - Composé de déchets - Notre bonne mère - 3 - Très difficile à faire avec une croix - 4 - Pour un échange ? - Monnaie d'échange - 5 - Peut nous soigner s'il est radioactif - 6 - C'est très grave pour elle ! - 7 - Mauvaise, ce n'est pas un délit, bonne, ce peut être l'enfer - 8 - On y respire ! - 9 - Végétariennes ?

Solution page 7

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
A									
B									
C									
D									
E									
F									
G									
H									
I									

Sylvie beauté
Institut de Beauté

Essai maquillage offert

6, rue Coste - 78000 VERSAILLES - Tél. : 01 39 50 45 26

PAPETERIE DES ÉCOLES
LIBRAIRIE - PRESSE
M. LOUETTE
6 bis, rue Coste - 78000 VERSAILLES

DOSSIER

En bref

Et aussi...

«Arpenciel»

Groupe vocal et instrumental de 8 personnes, Arpenciel existe à Porchefontaine depuis 15 ans. Concerts profanes, animations de rassemblements ou de messes représentent son activité habituelle. Certains des membres du groupe écrivent et composent des chants religieux polyphoniques et rythmés en travaillant avec des professionnels. Arpenciel a récemment enregistré une cassette « Chante Dieu » regroupant leurs dernières créations. Concerts prévus le 6 juin à Beynes, le 13 juin à N.D. du Chêne à Viroflay. Entrée libre, quête au profit d'associations.

Yann Taillandier

Entre humour et poésie, cet auteur compositeur amateur de notre quartier interprète lui-même ses chansons à la guitare classique (se produit à Paris).

«Pachelbel»

Groupe instrumental de musique classique, il répète régulièrement au Centre socioculturel

«La chorale Saint-Michel»

Chorale de plus de 40 choristes, la chorale Saint-Michel est la chorale de la paroisse de notre quartier. Cette année, en dehors des chants pour l'animation liturgique, la chorale a un répertoire varié : chants Renaissance, motets, Liszt, chants populaires et chants contemporains.

Concerts le 20 juin à Coignières, le 23 juin à Saint-Michel de Porchefontaine (Mois Molière). Concert prévu en octobre, organisé par ATD-Quart-Monde, avec la chorale « Croqu'notes » de Guyancourt et la chorale d'entreprise « Messier-Bugatti » de Vélizy.

Antonio Santana

Compositeur brésilien, il a élu domicile à Porchefontaine. Il a récemment composé un oratorio « Un chant pour la planète » donné à Versailles en 1995 par 350 choristes et musiciens.

... et peut-être vous, qui êtes resté dans l'ombre ?

Musique et musicien

Passion... Plaisir... Partage... Passe-temps... quelque

Les caves se rebiffent ou « Regarde au fond du garage le groupe qui fait son bœuf ! »

NIGHTMARES 34, c'est le dernier-né. Comme les autres groupes de musique du quartier, s'il veut survivre, il lui faut un endroit où répéter. Assez loin des voisins, quand même pas dans le salon, et de toute façon pas dans un studio à 95 francs de l'heure. C'est le temps des caves et des garages.

PAR ICI LA SORTIE

On s'y retrouve une ou deux fois par semaine, entre les parasols et le vieux divan. Au mur, la liste des compositions et des reprises du groupe, et dans l'air un parfum de liberté. Loin du lycée et de ses cadences infernales, on est là

Pour libérer leurs décibels, les jeunes musiciens se cachent au fond des caves et des garages.

« d'abord pour se faire plaisir ». C'est ce qu'ils disent tous, Patrick d'Emera, Rémy de Thélème ou Sébastien de Nightmares 34. Amateurs, bien sûr, ils se sont connus au lycée ou au collège, mais tous n'ont pas la même formation musicale.

A Thélème, deux sont passés par le Conservatoire, deux ont appris sur le tas. Après la période de rodage, on passe à la composition. Pour Nightmares 34, le premier morceau a été écrit six mois après le démarrage du groupe. Parfois les groupes sortent des garages. C'est bon signe : il y a du concert dans l'air. On a décroché un passage au CAP ou on participe à la fête de la musique. Rencontrer un public, c'est sortir du cocon, vérifier qu'on a le pouvoir de faire vibrer une salle. La première

rencontre n'est pas toujours réussie. Elle peut même être « catastrophique ! » au dire de certains. Mais on retourne au garage et on se remet au travail.

EN FAIRE UNE CARRIÈRE ?

« Pourquoi pas, si on en a l'occasion ! Mais d'abord les études » (Thélème). Ils sont raisonnables, les garagistes. Et pourtant, ils ont de quoi rêver en pensant à la carrière internationale des Satellites, nés à Porchefontaine, ou aux musiciens des Négresses Vertes venus d'ici... Bien sûr, on est loin des « tremplins » de l'ancien CAP et de son record : 75 heures de spectacle non-stop pour la fête des Nouettes. Plusieurs

salles de répétition, un professeur du Conservatoire assurant bénévolement une formation accélérée. C'était dans les années 70 - 80. Les week-ends étaient particulièrement animés. Les groupes se succédaient sur scène.

Pour de jeunes anciens du quartier rencontrés à l'occasion de ce dossier, c'est bien l'absence de lieux de répétition et le manque de liberté qui ont entraîné la disparition des groupes.

Il reste : Emera (Rock) : 4 musiciens, 1 chanteur ; Thélème ex « Spleen » (Rock) : 3 musiciens, 1 chanteur, depuis Janvier 96 ; Sans pur sang ex « What is this » (Reggae - Rock) : 4 musiciens, 1 chanteur ; Nightmares 34 (Rock) : 2 musiciens, 1 chanteur, depuis Octobre 97... et sûrement d'autres encore.



Les flûtes avelaines



QUATRE amis, quatre passions pour la flûte à bec, instrument souvent perçu comme mineur, mais auquel ils redonnent ses lettres de noblesse. Carole habite Porchefontaine. Un retour aux sources puisqu'elle y est née.

A 7 ans, Carole apprend la flûte à l'École de musique du Chesnay. C'est la flûte à bec qui est son premier instrument. Elle ne le quittera plus.

Pourtant, adolescente, elle a bien failli tout laisser tomber. Et puis, à l'initiative de Christian-Noël Roger qui enseigne à l'École de musique du Chesnay, elle rejoint d'autres flûtistes plus âgés qu'elle : c'est la « mouffette » qu'ils accueillent chaleureusement. En 1981, ils créent « Les flûtes avelaines », petit ensemble amateur qui se réunit chaque semaine pour travailler Schutz, Purcell, Vivaldi, des auteurs contemporains... pour le plaisir de faire de la musique ensemble. Mais, il faut aussi faire partager son plaisir à d'autres ; il y eut des concerts au Chesnay et même en province, invités par des amis. Il y eut aussi l'enregistrement d'une cassette !

Carole présente toute sa famille... de flûtes à bec : la petite soprani, la soprano, l'alto, la ténor, la basse et l'imposante grande basse. Elle joue indifféremment de toutes, mais a une prédilection pour la flûte ténor et la flûte basse.

LA FAMILLE « FLÛTE »... À BEC

Après plus de quinze ans d'existence, le groupe continue malgré des changements de résidence, de situation. Et la musique est tellement ancrée en eux ! Mais il n'est pas facile de trouver des occasions de jouer pour les autres. Ils n'attendent que cela, simplement pour leur plaisir, pour votre plaisir...

Carole pense à son fils de 6 ans. Comment lui transmettre cette passion de la musique ?

Peut-être simplement en jouant pour lui, comme cet après-midi d'été où dans la « Vallée des Merveilles », la montagne s'est emplie du son cristallin de sa flûte à bec... pour l'émerveillement des randonneurs.

« Les Bigophones » La société bigophonique, première société musicale de Porchefontaine !

Créés en 1936, à l'époque de la Commune libre de Porchefontaine, les « Bigophones » défilaient en jouant de mirlitons en zinc ou en carton, sous la direction de M. Leterreux. Il ont participé régulièrement à la « Fête des Nouettes » jusqu'en 1939.

Capriccio, chorale À Cœur joie

C'EST une vieille histoire... En 1981, des habitants de Porchefontaine et de Jouy en Josas, anciens choristes, ayant toujours en eux le désir de chanter, décident de lancer une chorale à Porchefontaine. Un chef, François Leleu, un mouvement, À Cœur Joie, une quarantaine de choristes, et voilà Chantenouette où chacun est heureux de se retrouver chaque semaine.

« Tournent les jours dans la ronde des ans... », chantait Etienne Daniel. Quinze ans après, les choristes ont changé, le chef a changé : Michèle Lherbon a pris en main les destinées de la chorale qui devient Capriccio. Le groupe s'est étendu à Versailles, Viroflay et même un peu plus loin, mais il y a toujours l'ambiance chaleureuse et le plaisir de se retrouver le lundi soir dans les locaux du Centre socioculturel de Porchefontaine.

LES CHORALIES DE VAISON-LA-ROMAINE

Ouverte à tous, Capriccio compte une quarantaine de choristes, avec trop peu de voix d'hommes, mal endémique de tant de chorales. Le programme, cette année, c'est Mozart, Schumann, Offenbach, des negros spirituals... et le Gloria de Vivaldi !

Capriccio n'est pas repliée sur elle-même, bien au contraire. Elle fait partie d'À Cœur Joie, vous savez, le mouvement international de chant choral, créé après la guerre par César Geoffroy pour permettre à tous de chanter. Tous les trois ans, les choristes À Cœur Joie envahissent Vaison-la-Romaine : cinq mille choristes de tous horizons se retrouvent pour chanter, « inimaginable légende du métissage des styles, des compétences et des rêves, une polyphonie des voix et des cœurs ».

Capriccio y sera avec la région des Yvelines pour présenter un atelier « Jazz » autour de « West Side Story », et pour vibrer chaque soir au théâtre antique.

Un mot, encore. Auprès de Capriccio, il y a Fantasia, une chanterie pour enfants. Aujourd'hui, ils répètent au Centre socioculturel des Prés aux bois, mais sans doute l'an prochain ils rejoindront la chorale aînée à Porchefontaine.

Tant mieux pour les enfants de notre quartier, le chant, c'est un virus qu'il faut attraper le plus tôt possible !

Concert le 27 juin au centre socioculturel de Porchefontaine (mois Molière).



MICHEL MALABAT

Plomberie
Chauffage
Ventilation

4, rue des Nouettes
78000 Versailles

Tél. : 01 39 53 05 89 Fax : 01 30 21 39 80

n à Porchefontaine

DOSSIER

s expériences... des chemins différents...

Education musicale au Collège Raymond Poincaré

PROFESSEUR d'éducation musicale et de chant choral au collège Raymond Poincaré, Mme Courquet enseigne depuis 21 ans dans cet établissement : « Face à un ensemble d'élèves très hétérogène, j'ai privilégié les pra-

tiques vocales et instrumentales en tentant d'élargir les horizons sonores de chacun d'eux.

Le prêt d'instruments au sein du club instrumental a permis d'étendre la pratique polyphonique instrumentale qui, pour certains, a débouché sur une inscription dans les écoles de musique environnantes ».

UN SPECTACLE MÉDÉVAL

Madame Courquet nous parle alors des concerts qui ont été réalisés :

« Une tradition chorale, basée sur l'association des collèges Hoche, Rameau, Nolhac et Poincaré a permis de réaliser des concerts à Paris, salle Pleyel, à la chapelle du lycée

Hoche, au théâtre de St Germain en Laye...

Un spectacle médiéval « Le jeu de Thibault » a permis aux élèves de rencontrer le groupe professionnel de « La Maurache » et de travailler avec des musiciens et leur chorégraphe ».

« La découverte de nouveaux « talents » lors des auditions de fin d'année est toujours source de satisfaction et de motivation.

Même si le cours hebdomadaire de cinquante minutes est insuffisant, il demeure un creuset précieux pour motiver les élèves et leur faire prendre conscience du pouvoir de la musique et de la place qu'elle peut prendre au collège et dans leur vie future.

Il s'agit de donner à chacun des projets de loisirs qui soient sources de vie.

Ne faisons pas de nos jeunes des voyageurs sans bagage ! »

Et le solfège ?

En règle générale, les enfants n'aiment pas le solfège, les adultes non plus... Mais le solfège n'est-il pas nécessaire pour acquérir des bases rigoureuses ? Le point de vue d'un professeur.

Pour améliorer son enseignement les enseignants ont, tout d'abord, fait évoluer les méthodes (Martenot, Wilhelm, Orf...). Puis le solfège est devenu dans nos écoles la « formation musicale », ce qui traduit la volonté de changer plus radicalement d'approche.

DU SOLFÈGE À LA « FORMATION MUSICALE »

Il faut souligner la volonté de combiner formation musicale et pratique collective de l'instrument et du chant en plus de la pratique individuelle. Il est réjouissant de voir le plaisir qu'ont les élèves à pratiquer très tôt la musique d'ensemble et tout ce que cela leur apporte : précision rythmique, écoute, autonomie, jeu, et, parfois, imagination et créativité.

Pour ma part, avec d'autres professeurs de l'école municipale de musique de Corbeil, je voudrais rendre plus souple et plus large un

enseignement qui, puisque la grande majorité des élèves ne seront pas professionnels, doit contribuer à former d'excellents amateurs qui auront le désir de pratiquer la musique par la suite. Le dispositif envisagé pourrait, à partir du second cycle, associer des modules différents : analyse permettant la compréhension de la construction des œuvres, déchiffrement instrumental, chant, musique de chambre...

UNE FORMATION QUI ÉVOLUERA ENCORE

Quoi que l'on fasse, cependant, l'enseignement de la musique peut-il éviter les difficultés de tout enseignement dès que l'on quitte la période de l'éveil ? L'apprentissage a ses contraintes inévitables. L'essentiel n'est-il pas d'atteindre cette grande liberté et ce véritable bonheur qu'apporte la pratique de la musique ? Antoine Sebillothe

Ils sont devenus musiciens professionnels

Comment devient-on musicien professionnel ? Et pourquoi devient-on musicien ? La famille joue sûrement un rôle...

Jean Dominique, né en 1961, choisit la trompette, suit la filière des « horaires aménagés » à Versailles, puis continue à Paris. Actuellement il enseigne le chant choral au Mans (par ailleurs, moine chez les Dominicains, il est organiste et chef de chœur).

CHEZ LES ABRELL...

Jacques et Odile, nés en 1968 et 1970, suivent la même filière initiale, l'un choisit le cor, l'autre la harpe qu'elle perfectionne à Lyon. Jacques enseigne à Fourqueux, Montigny le Bretonneux, Versailles (C3M) et participe à diverses formations. Odile joue à l'Orchestre National de Lyon et à celui des Pays de la Loire. Jacques et elle forment un duo qui, actuellement, fait des tournées pour les Jeunesses Musicales de France.

CHEZ LES LUPIDI...

Laurent, né en 1965, dit « Roro », apprend la batterie à partir de 1979... dans le fond de son jardin de Porchefontaine. Il fonde plus tard, avec d'autres, le groupe « Satellites » (mouvance de la musique alternative) qui s'impose progressivement en France et en Europe. Quatre disques. Le groupe se dissout en 1994. Actuellement Laurent compose et a un studio d'enregistrement. Alexandra, née en 1966, étudie le chant à la Schola Cantorum (Paris) et au Conservatoire J. P. Rameau (Paris VI). Elle fait

partie du Chœur Français d'Opéras et participe à de nombreux concerts et récitals.

CHEZ LES SEBILLOTTE...

Jean-Yves, né en 1962, suit le cursus des horaires aménagés à Versailles en piano, puis en percussion, entre en 1983 à l'Orchestre de l'Opéra de Paris comme pianiste-percussionniste et joue également en concert. Antoine, né en 1963, suit aussi les horaires aménagés (piano, hautbois, surtout, et musique de chambre). Enseigne le hautbois à Bailly, Créteil, Saint-Quentin et l'orchestre à Créteil. Accompagne des chorales. Participe à diverses formations dont un quintette d'instruments à vent.

La musique autrement...

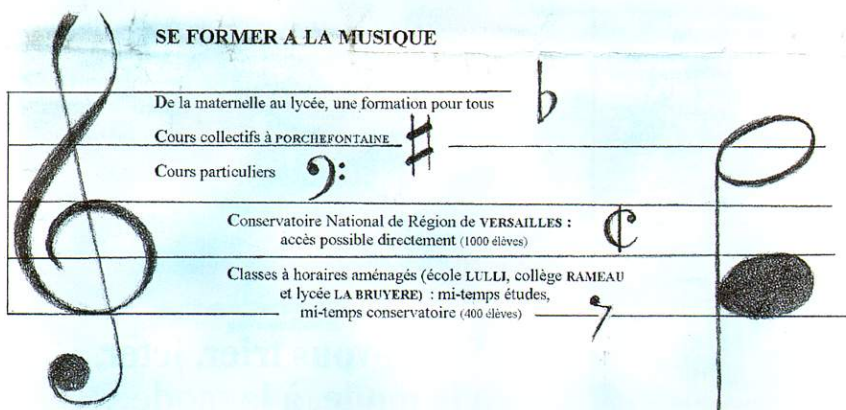
...grâce à l'atelier animé par Inès au Centre socioculturel (flûte à bec et éveil musical) pour les enfants de 3 à 10 ans. La pratique musicale s'appuie sur l'exploration des rythmes, la chanson, l'improvisation.

Pour Inès, l'atelier est un endroit où les enfants qui aiment la musique peuvent la pratiquer « sans être obligatoirement performants ». Loin des systèmes trop verrouillés, la musique est ici accessible à tous.

Des cours au CAP

• piano (classique, jazz, moderne) : 30 élèves (beaucoup de jeunes, des enfants dès 6 ans, quelques adultes)
DES COURS INDIVIDUELS
 • Guitare (acoustique, électrique) : 32 élèves (surtout des jeunes, quelques adultes)
 • Saxo - Clarinette - Flûte traversière : 19 élèves (surtout jazz, jeunes et adultes)
 • Trompette : 4 jeunes élèves

• Batterie : 14 élèves (rock et jazz, jeunes, enfants, adultes)
COURS COLLECTIFS
 • Solfège (une heure), conseillé mais pas obligatoire pour étudier un instrument : 26 élèves de tous âges
 • Classe d'ensemble de Jazz pour représentation en fin d'année
 Renseignements : Sylvain 01 39 51 43 61



SE FORMER À LA MUSIQUE

De la maternelle au lycée, une formation pour tous

Cours collectifs à PORCHEFONTAINE

Cours particuliers

Conservatoire National de Région de VERSAILLES : accès possible directement (1000 élèves)

Classes à horaires aménagés (école LULLI, collège RAMEAU et lycée LA BRUYÈRE) : mi-temps études, mi-temps conservatoire (400 élèves)

Un quartier « musical » dans une ville « musicale »

VERSAILLES est une ville riche en musiques. Il suffit de consulter les pages programmes du Bulletin Municipal pour voir que l'offre musicale est très importante. Le plus souvent d'ailleurs dans des lieux prestigieux qui ne se trouvent pas à Porchefontaine. Mais il ne faut pas oublier la programmation musicale dans la salle Delavaud, proposée par le Centre socioculturel ou le CAP. Et puis, pourquoi ne pas relancer l'idée de concerts à la Fontaine des Nouettes : les anciens se souviennent du fabuleux concert de Bernard Lavilliers !

« VERSAILLES, L'OXFORD FRANÇAIS ! »

Nous avons rencontré François de Mazières, maire-adjoint chargé de la culture, pour parler de la musique à Versailles. Après un rappel des deux « soutiens pédagogiques » que sont le Conservatoire de Versailles (qui bien que portant le titre de Conservatoire Nationale de Région est financé en grande partie par le budget de la ville de Versailles) et le prestigieux

Centre de Musique Baroque, M. de Mazières insiste sur la richesse exceptionnelle en chorales amateurs, dont certaines d'un niveau remarquable. « On pourrait dire que Versailles est l'Oxford français ! ». Et c'est naturellement que la ville se tourne d'abord vers elles pour l'animation du mois Molière.

Le maître mot est : mise en valeur du potentiel musical de la ville, mise en commun de ses richesses. Pas d'élitisme car il faut permettre l'expression de toutes les musiques. Pourtant, il ne faut pas négliger les « références » que l'on peut satisfaire avec les excellents musiciens que l'on trouve notamment parmi les professeurs du Conservatoire.

Un autre exemple de la diversité, proposée avec le potentiel musical de Versailles : la « Voie de la musique », idée originale de M. de Mazières pour la fête de la musique. Un axe Saint-Louis - Notre-Dame avec ca et là des points de rencontre musicaux où des ensembles se succèdent toutes les 15 ou 30 minutes : duos, trios ou quatuors, chorales,

groupes rock, jazz... La soirée se dégage au fil de la promenade en ce premier jour de l'été.

UNE VOIE DE LA MUSIQUE À PORCHEFONTAINE ?

Alors, pourquoi ne pas reprendre l'idée pour Porchefontaine ?

Cette année, la fête de la musique tombe un dimanche. On pourrait « faire de la musique », square Lamôme, dans le petit square au chevet de l'église, dans la cour du centre socioculturel... il n'y a pas besoin de grand-chose, simplement l'envie de faire la fête avec les gens de son quartier, comme le firent naguère certains habitants de la rue de la Chaumière... « doré-mi-ré-do, Jean petit qui danse... ».

Dossier réalisé par Marie-Jo Jacquet, Dominique et Hubert L'Hoste, Bernadette Perrutel, Françoise Schifres, Jean Sebillothe.

En bref

Ordre de Malte et Secourisme

Lors des Journées Mondiales de la Jeunesse, à Paris en août 97, les secouristes de Malte ont tenu 29 postes de secours, 2 postes médicaux avancés, grâce à 117 volontaires, 95 secouristes, 13 médecins, 9 infirmières. Ils ont effectué 1620 interventions en 7 jours grâce à la mobilisation de 12 unités départementales.

Toute l'année, ils assurent de nombreux postes de secours à Versailles et dans les Yvelines, notamment pour les courses cyclistes organisées par le club « Versailles sportif ». Venez les rejoindre aux sessions de cours de secourisme.

Renseignez-vous au 01 39 51 69 44.

Solidarités Nouvelles Face au Chômage

Du nouveau au Centre socioculturel de Porchefontaine : l'association SNFC ouvre une permanence chaque vendredi (sauf vacances scolaires) de 9 h à 12 h, pour accompagner les demandeurs d'emploi dans leur recherche de travail (entretiens personnalisés, lettre de motivation, curriculum vitae, soutien, mise à disposition de moyens informatiques...)

Réseau d'Échanges et de Savoirs

« Une épargne solidaire au profit de la création d'emplois de proximité ». Le mardi 19 mai, à 20 h, au Centre socioculturel de Porchefontaine (salle 21), Monsieur Azuelos se propose d'informer les habitants du quartier des nouvelles formes de solidarités, en particulier la mise en place de « systèmes d'épargne solidaire » destinés à soutenir la création de micro-entreprises locales et, donc, d'emplois de proximité. Activités régulières : Espagnol, Anglais, Lecture, Origami. Activités ponctuelles : Sorties, visites, expositions, marches et découvertes, échanges culturels, relations de voyage. Permanences d'accueil : mardi et vendredi de 14 h à 16 h au Centre socioculturel.

Amicale laïque des Écoles publiques de Porchefontaine

Cette année, la fête des écoles et de l'Amicale aura lieu le samedi 16 mai de 14 h à 18 h à l'École Yves-le-Coz. A noter aussi le gala de gymnastique, le 13 juin à 14 h 30 au gymnase Yves-le-Coz. Saluons enfin la nouvelle présidente, Anne-Marie Le Guern.

Portes ouvertes au Collège Poincaré

Parents d'élèves et amis sont invités à venir voir les différents travaux réalisés par les élèves durant l'année (chorale, club instrumental, poésies, dessins, club Tiers-monde, association sportive)

Le bon Cap

Depuis quelques mois, le Centre d'Animation de Porchefontaine a un nouveau président, Bruno Schmit. C'est l'occasion pour lui de faire le point.

Le CAP est un mouvement issu de bénévoles soucieux de développer des actions pour et auprès des habitants du quartier. Il reste aujourd'hui l'outil des habitants de Porchefontaine. C'est ce qui fait sa singularité et sa complémentarité par rapport aux structures municipales classiques.

DES BÉNÉVOLES ACTIFS

Notre première priorité est d'affirmer cette complémentarité en restant ouvert aux initiatives des individus, des groupes ou des associations et en renforçant l'action des bénévoles. Cette présence active des bénévoles est d'autant plus

nécessaire qu'après le départ d'une animatrice, nous avons pris la décision de fonctionner avec un seul animateur permanent au lieu de deux. Cette décision aura pour conséquence d'alléger notre budget de fonctionnement.

Mais cela ne doit pas avoir pour conséquence de réduire l'action du CAP sur le quartier. Au contraire, puisque dès la rentrée prochaine, nous entendons lancer de nouveaux projets tout en maintenant l'essentiel de nos animations : les ateliers, les thés dansants, les concerts, le carnaval, le repas de quartier...

Comment faire ? En mobilisant

un plus grand nombre de bénévoles et en renouant avec l'esprit initial du CAP. Chaque action d'animation sera pilotée et suivie par un bénévole volontaire. De nombreuses volontés se sont déjà manifestées, ce qui est pour nous un réel signe d'encouragement. Reste que le bénévolat a ses limites et que l'efficacité de notre action repose aussi sur la présence d'un animateur permanent. Sans cette présence, il est certain que bon nombre d'actions ne pourraient être menées à bien et resteraient à l'état d'une bonne idée vite oubliée. Or c'est grâce à l'aide financière et matérielle de la Mairie que nous pouvons disposer de locaux et des services d'un animateur permanent. Sans cette aide, il est certain que l'avenir du CAP dans sa configuration actuelle serait sérieusement compromis.

Il y a manifestement un déficit

d'animation envers les jeunes sur le quartier. Le CAP doit se tourner davantage vers leurs attentes. C'est une tranche d'âge plus difficile à toucher. C'est pourquoi, avec le nouveau bureau, nous avons décidé d'associer un certain nombre de jeunes du quartier à une réflexion sur la manière dont le CAP pourrait mieux répondre à leurs besoins et à leurs attentes.

CAP VERS LES JEUNES.

Dès la rentrée, nous devrions être en mesure de lancer de nouvelles actions en ce sens. Les idées ne manquent pas et la volonté de les concrétiser non plus. Mais il appartient aux jeunes eux-mêmes de se mobiliser et de considérer que, puisque le CAP est l'outil des habitants de Porchefontaine, c'est aussi le leur. Qu'ils s'y sentent chez eux !

Bruno SCHMIT, président du CAP

Bienvenue au cercle des poètes

À cheval sur la lune... Pierrot perd la tête, il y a trop de poètes ! À merci à tous, vous avez bien voulu dévoiler juste un petit peu votre jardin secret... pour l'Echo des Nouettes.

Le choix fut difficile... mais comme il ne faut pas rester trop sur la lune..., nous vous proposons, dans un premier temps, Olivia et Jean. Continuez à nous écrire (à l'attention de Françoise et Elisabeth).

L'écho

Je t'offre les fleurs de mon cœur
Et tout le parfum de la vallée
Je t'offre aussi la primevère
Et le chant des oiseaux
Pour que la lumière de tes yeux
scintille

Avec le firmament
Ainsi parla mon âme
Et le vent seul l'entendit.
Qu'il est long, ce lundi !

Olivia

Tatu

Laisse à part, Tatu,
les parcs sans statues,
les bateaux sans mâture,
les espaces contre-nature,
laisse, Tatu, ces créatures immatures,
car, sais-tu ?
la statue fait le square.

Jean S.

E S P A C E L E C T E U R S

A propos d'Augusta Holmès

« Je profite de l'article consacré à Augusta Holmès... pour vous adresser des photos du superbe monument en pierre blanche, sur lequel elle figure en médaillon, vue de profil, édifié à l'initiative de ses admirateurs, si nombreux à l'époque... »

En charge des cimetières depuis plus de 15 ans, je me suis efforcé de faire procéder à la restauration des tombes historiques, et la tombe d'Augusta Holmès fait l'objet de soins attentifs...

Peut-être ces photos donneront-elles envie à certains de vos lecteurs de se recueillir et de fleurir la tombe située Canton H - 1^{er} rang à gauche de l'allée H Nord - Cimetière Saint-Louis à Versailles.

Alain Schmitz
Maire-Adjoint chargé de l'urbanisme et de la concertation.



Savez-vous trier, jeter, à la mode, à la mode...

A l'occasion du lancement du tri sélectif des déchets à Porchefontaine, le « défilé de mode »... en matières plastiques recyclables,

des enfants du quartier, organisé par Françoise Trotabas, le 25 mars dernier au Centre socioculturel.



CONJUGUONS NOS TALENTS.



Agence de Versailles-Porchefontaine
93, rue Yves-le-Coz - 78000 VERSAILLES
Tél. : 01 39 51 12 18

Poissonnerie DROMER

- 70 ans d'existence
- 70 ans d'expérience

35, rue Remilly - Versailles 01 39 50 26 07

Marché de Porchefontaine



1927 1997

Volaille • Lapin • Gibier • Œufs • Rôtisserie

R. Champain

Marchés : Porchefontaine - Notre-Dame
28260 Berchères sur Vesgre
Tél. 02 37 82 07 69



Comme chaque année, le «Muguet de l'espoir» organise la vente du muguet le 1er mai. Vous reconnaîtrez les jeunes vendeurs à leur logo et à leurs cartons installés aux 4 coins du quartier.

Demain le «Muguet de l'espoir» fleurira dans nos rues

Nous avons rencontré la présidente de l'association «Muguet de l'espoir» pour avoir un aperçu de ses projets pour 1998.

«Où partez-vous cette année ?
- Nous «irons» en Inde ; disons pour être plus précis que les fonds recueillis par notre vente traditionnelle de muguet, le 1^{er} mai, permettront de financer un projet situé à Calcutta. Cela nous fera faire un peu connaissance avec ce grand pays que nous n'avons jamais «visité» depuis notre démarrage en 1981. Nous avons souvent travaillé pour les pays d'Afrique ou d'Amérique Latine, mais rarement pour l'Asie ; notre dernière action dans ce continent remonte à 1993 quand nous avons recueilli des fonds pour un centre de chirurgie de la lèpre à Ho Chi Minh-Ville, géré par l'Ordre de Malte.
- En quoi consiste le projet de Calcutta ?
- La communauté d'Asha Niketan (ce qui signifie «Maison de l'Espoir») a été fondée en 1973 à la périphérie de Calcutta pour accueillir

dans un foyer d'hébergement et de travail une trentaine de personnes souffrant d'un handicap mental. Une nouvelle maison vient d'être acquise à proximité et permettra d'ouvrir un deuxième foyer pour huit «enfants de la rue» souffrant des mêmes difficultés. Cette maison est en mauvais état et nécessite des aménagements importants. Nous avons reçu depuis quelques semaines devis et plans de ces travaux.

- Qui gère cette maison d'Asha Niketan ?
- C'est l'Association de l'Arche, créée par Jean Vanier aux environs de Compiègne en 1964 pour l'aide aux handicapés. Depuis, une vingtaine de commu-



nautes de l'Arche près de Rennes. Or, ce foyer est jumelé avec celui de Calcutta et les contacts ont été rapidement pris. Deuxième coïncidence : l'une des animatrices de ma nièce a quitté Rennes l'été dernier pour venir travailler dans un foyer de Versailles, à deux pas d'ici ; elle a séjourné à Asha Niketan il y a quelques mois et elle a accepté avec enthousiasme d'animer la conférence de présentation du projet aux jeunes vendeurs de muguet de ce 1^{er} mai ».

DES NOUVELLES DE BOGOTA

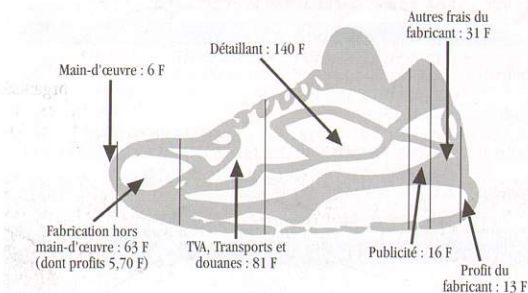
La vente de 1997 a permis à l'Association des Enfants de la Primavera de prendre en charge la scolarité de 2 nouveaux enfants de milieu défavorisé, pendant la totalité de leur cycle primaire (5 ans).

Association Artisans du Monde

De l'éthique sur les ballons

Des centaines de milliers de personnes dont beaucoup d'enfants, fabriquent ballons de football, chaussures et vêtements de sport dans des conditions socialement inacceptables.

Quand vous payez 350 F une paire de baskets...



... 6 F seulement reviennent à l'ouvrière indonésienne qui l'a fabriquée (constat valable pour la plupart des marques)



INFO PEEP

Une nouvelle école maternelle

Avec une école maternelle pour deux écoles primaires et compte tenu de l'accroissement constant du nombre de demandes pour la maternelle, les représentants des parents d'élèves du quartier se sont attachés ces dernières années à favoriser non seulement l'ouverture de classes maternelles supplémentaires, mais surtout à soutenir le projet de la création d'une nouvelle école maternelle à proximité de la rue Yves-le-Coz.

Le projet est en bonne voie et l'ouverture est prévue pour la rentrée de septembre 1999.

En attendant, des réunions d'information sont organisées régulièrement par la mairie sur les conditions de réalisation des travaux.

D'autres actions sont conduites par les fédérations de parents d'élèves. Ainsi la PEEP (Fédération des Parents d'Elèves de l'Enseignement Public) a lancé en janvier une enquête sur le thème de la cantine et de l'animation autour de ce temps de repas, auprès des parents de écoles de Versailles. Quatre cents questionnaires ont été recueillis à fin mars. Une note de syn-

thèse sera remise à la mairie courant avril et les résultats seront disponibles auprès des responsables PEEP, ou au local de la PEEP à Versailles.

Marie-Liesse de Chamisso

PEEP : 94, avenue de Paris à Versailles tél. : 01 39 53 05 71 permanences : mercredi de 17 h 30 à 19 h, samedi de 10 h 30 à 12 h

FCI
FRAMATOME CONNECTORS INTERNATIONAL

Framatome Connectors International, filiale de Framatome, est le 3^e fabricant de connecteurs dans le monde.

En 1994, la société a réalisé un chiffre d'affaires de 4,2 milliards de FF. Elle emploie 6820 personnes dans le monde, dont environ 200 à Versailles, siège social de sa filiale française.

FABRICATION - LOCATION RÉPARATION

TENTES DE RÉCEPTION
MATÉRIEL DE COLLECTIVITÉ
STRUCTURES - LITS DE CAMP

HEXA
LE MATÉRIEL

LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Molière - 78000 Versailles - Tél. : 01 30 21 11 04 - Fax 01 39 02 70 75

En bref

Sports à suivre...,
...à Porchefontaine

Football

Tournoi réservé aux jeunes les 30 et 31 mai.

Boules

Tournoi de boule lyonnaise les 16 et 17 mai et les 13 et 14 juin.
Tournoi de pétanque le 6 juin, organisé par les pompiers.

Omnisports...

Journée de tournois de football, de pétanque et de pêche le 13 juin.

Club hippique

Concours officiel régional, les 25 et 26 avril.
Concours de fin d'année, le 21 juin après-midi.
Concours inter-entreprises, le 28 juin après-midi.
Concours Hippique de Versailles : 59, rue Remont au 01 39 51 17 02

Echo des Nouettes

Paraît trois fois par an. (Association «Journal de Porchefontaine» éditeur). ISSN 1269-0996. Directeur de la publication : Michel Brunetti. Imprimé à Porchefontaine par La Fourmi.

M E R C I
au SDIP (Syndicat de Défense des Intérêts de Porchefontaine) pour son aide financière et à tous les commerçants-annonceurs de notre quartier qui, par leur confiance, nous ont apporté le soutien indispensable pour la parution de ce journal.

ONT PARTICIPÉ
à la conception et à la réalisation de ce numéro : Michel Brunetti, Claude Dutrou, Michel Duthé, Marie-Jo Jacquey, Dominique L'Hoste, Bernadette Perrut, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger, Françoise Schifres, Jean Sebillotte, Hélène Volcier.

ÉCRIVEZ !
Journal de Porchefontaine
86, rue Yves-le-Coz - 78000 Versailles

Solutions des mots croisés

Horizontalement : A. Publicité. - B. Oraison. - C. Rencontre. - D. Tintette. - E. ADI. Ornat. - F. Bée. Patée. - G. Réclaire. - H. Eger. TOES (Otes). - I. Se. SBONS (Snohs).
Verticalement : 1. Portables. - 2. Urède. Gè. - 3. Bannière. - 4. Lice. Ers. - 5. Isotope. - 6. Contralto. - 7. Intention. - 8. Acérés. - 9. Edentées.

ARTISANS du Monde et quarante associations et syndicats ont formé depuis deux ans un collectif intitulé de l'éthique sur l'étiquette. De nombreuses actions ont été menées pour aboutir à la création d'un label social. Le Parlement européen a d'ailleurs adopté, en mai 1997, une résolution dans ce sens adressée à la Commission européenne.

UN LABEL SOCIAL

Dans ce cadre, le collectif veut profiter de la Coupe du Monde de football en France (juin et juillet 98) pour intensifier l'action entreprise en lançant une campagne nationale qui a pour titre «Jouez le jeu : faites gagner les droits de l'homme !».

L'objectif est de contraindre les grands distributeurs français d'articles de sport à adopter un code de conduite en ce domaine.

Artisans du Monde appuie la création de ce «label social» et se propose d'adresser une pétition à la Fédération Nationale du Commerce des Articles de Sport et de Loisirs. Il suggère aussi d'adresser des cartes postales aux principaux distributeurs d'articles de sport.

Cartes et pétitions sont à votre disposition à la Boutique Artisans du Monde, 1 rue Saint-Honoré à Versailles (tél. : 01 39 53 21 53) et au C.A.P., 86 rue Yves-le-Coz à Porchefontaine.

PORTRAIT

Mot de passe, passe-partout, partout dans le Centre, au centre du quartier... homme à tout faire.

Sylvain, animateur au C.A.P.



de monter la tente de Monsieur Carnaval. « Vous prendrez bien quelque chose, bière ou coca ? »

FAIRE DES LIENS

On continue. « Je suis arrivé au C.A.P. pour y travailler en 88. Je venais de passer une période difficile. On m'a proposé un emploi TUC, ça m'a intéressé. Au lieu de faire mes vingt heures pile, je me défonçais. J'en voulais... Très vite, j'ai compris la méthode : être l'homme à tout faire et faire des liens. On m'a renouvelé mon contrat, puis engagé. J'ai passé mes diplômes d'animateur tout en travaillant.

Avec mon premier salaire du C.A.P., j'ai acheté une batterie... »
« Moi, je ne suis pas une flèche. Je ne suis pas un créatif, je ne suis pas un manuel. Je sais créer une ambiance, présenter... Je suis un travailleur de l'ombre : j'avais monté un cours d'initiation à la batterie, mais vite j'ai vu que je plafonnais, alors j'ai refilé cela à un professionnel. Dans l'animation, il faut sans cesse se débrouiller. Il y a des jours où je n'arrête pas. C'est la polyvalence par excellence. Mais il faut faire attention, je ne veux pas devenir un cadre de l'animation qui organise tout : on doit tous jours

faire le lien entre adhérents, administrateurs, professionnels et mairie ».

JE CONNAIS TOUT LE MONDE...

Une classe descend de la bibliothèque. L'institutrice demande un renseignement : il faudra chercher. Encore un post-it jaune qui va rejoindre les autres sur le grand carnet de rendez-vous. Le téléphone sonne pour le concert rock de samedi. Sylvain s'anime encore plus. L'organisation des concerts, c'est son truc, les concerts branchés, les tremplins avec éliminatoires, les grosses bouffes avec les groupes, les affiches à coller, la magie des soirées avec laser à la Fontaine des Nouettes. Avant d'aller accompagner un enfant qui cherche la salle de sa nouvelle activité, il ajoute comme en conclusion : « avec ma passion du foot et du rock, je connais tout le monde... La musique et le foot, c'est le langage universel... ».

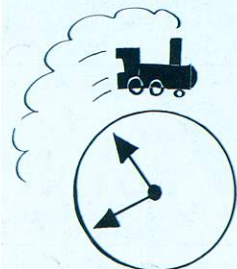
Marie-Jo Jacquety



UN FAN DE MUSIQUE

« J'ai connu le C.A.P. à l'adolescence grâce à des copains du groupe rock Fatalité. On y répétait ensemble quand les locaux étaient encore rue Rémond. C'était un lieu de création, de convivialité. On y a fait plein de concerts... Je suis un fan de musique ; j'ai 3000 vinyles, en grande partie de hard rock. A l'époque des radios libres, dans les années 80, j'animais bénévolement des émissions sur le hard rock à Fréquence Yvelines en même temps que j'étudiais pour mon BTS de tourisme. Mon rêve, c'était de devenir guide touristique pour faire découvrir la France rurale profonde. J'ai travaillé quelque temps comme animateur dans des hôtels-clubs avec des familles. C'était intéressant, mais épuisant, de tenir sans arrêt la forme ; et puis il fallait toujours recommencer avec les nouveaux. Il n'y avait rien de continu. »

On frappe à nouveau. Une dame voudrait s'inscrire pour la brocante... Les deux installateurs ont fini



Voyageurs du RER, nous sommes bien informés... Parfois !

La preuve : une voix charmante nous annonce, un après-midi dans « VICK », que tous les « VICKS » avaient un retard de

Mettre son train à l'heure

cinq à dix minutes... Une nouvelle très intéressante pour tous ceux qui, l'ayant attendu longtemps sur le quai, sous la pluie, savaient qu'il avait déjà douze minutes de retard.

Banlieusards, nous avons quand même une grande chance ; nous vivons dans l'imprévu. Nous ne savons jamais quand un train part, quand un train passe, quand un train arrive. Nous ne savons jamais non plus quand un train va se remettre en marche après s'être

arrêté inopinément entre deux stations.

Ce n'est, à vrai dire, gênant que si nous avons à prendre à Paris un train qui serait capable, lui, de partir à l'heure. Entre l'imprévisibilité des uns et la prévisibilité de l'autre, il faut prévoir. Mieux vaut prendre un RER d'avance qu'un TGV de retard.

Mais ne nous plaignons pas. Un train qui se fait attendre, c'est un train qui sait attendre.

Si nous sommes en retard, nous avons bien des chances que le train le soit aussi.

Proposons quand même cette solution : que tous les trains partent, passent et arrivent avec un quart d'heure de retard. Mais très régulièrement. Nous prendrions, par exemple, à 7 h 54, le train qui serait, en principe, à 7 h 39. Nous aurions ainsi toujours un train d'avance qui, étant en retard, serait à l'heure.

Pour proposer naïvement une formule aussi avancée, il faut sans doute être un peu retardé.

Calendrier

Créée au temps de la commune libre, la Fête des Nouettes a été relancée par le CAP dans les années 70. Aux manifestations de printemps des associations du quartier, se sont greffés les spectacles du Mois Molière.

Fête des Nouettes en juin

- Mercredi 3** MOIS MOLIERE - LES FOURBERIES DE SCAPIN, par le théâtre des Deux Rives, au CSC à 15 h (25 F)
- Samedi 6** REPAS DE QUARTIER ET BAL GRATUIT, square Lamôme, organisé par le CAP à 20 h
- Mercredi 10** COURSE CYCLISTE : GRAND PRIX DES COMMERÇANTS DE PORCHEFONTAINE dans les rues du quartier
- Samedi 13** GALA DE GYMNASTIQUE DE L'AMICALE, au gymnase Yves-le-Coz à 20 h
- MOIS MOLIERE - THÉÂTRE SUR ÉCHASSES ET MARIONNETTES GÉANTES** par la compagnie « Clin d'œil » de Buc, square Lamôme à 16 h
- Dimanche 14** VIDE-GRENIER - dans les rues du quartier organisé par le CAP à 8 h à 18 h
- MOIS MOLIERE - LES FOURBERIES DE SCAPIN**, par le théâtre des Deux Rives, salle Delavaud au CSC à 15 h (25 F)
- Mardi 23** MOIS MOLIERE JOUTE POÉTIQUE VERSAILLES-MARLY, salle Delavaud au CSC à 20 h (25 F)
- CONCERT DE LA CHORALE SAINT-MICHEL** Chants populaires et religieux de la Renaissance à nos jours. Direction : Michel Brunetti - Eglise Saint-Michel à 20 h 45 (Entrée libre)
- Mercredi 24** AUDITIONS MUSICALES DES ATELIERS DU CAP, salle Delavaud au CSC à 19 h
- Samedi 27** MOIS MOLIERE CONCERT DE LA CHORALE À CŒUR JOIE « CAPRICCIO » Oeuvres de Mozart, Shumann, Offenbach, des negro-spirituels... direction : Michèle Lherbon, salle Delavaud au CSC à 20 h 45
- Dimanche 28** SPECTACLE DE DANSE DES ATELIERS DU CAP, salle Delavaud au CSC à 15 h 30
- DANSE CLASSIQUE à 15 h 30**
- DANSE MODERNE à 18 h**
- et **Samedi 16 mai** : Fête des écoles et de l'Amicale 14 h à 18 h, Ecole de la rue Yves-le-Coz.

AVRIL

- Jeudi 30** CAP - APRÈS-MIDI RÉTRO, avec Didier Couturier, au CAP de 14 h à 18 h (50 et 60 F)

MAI

- Mardi 5** CSC - LA VANOISE, au CSC à 14 h (25 F)
- Vendredi 15** CSC - SOIRÉE FRÉQUENCE 78, au CSC à 20 h (25 F)
- Samedi 16** CAP - BROCANTE MUSICALE, AVEC ANIMATION FANFARE, salle Delavaud au CSC de 10 h à 18 h
- Dimanche 17** CSC - PROMENADE AMÉRICAINE EN CHANSONS, au CSC à 15 h (25 F)
- Vendredi 29** ÉVÈNEMENT CHORAL : LA LUPINETTE, CAPRICCIO ET ST-LOUIS GOSPEL, au CSC à 20 h (25 F)

JUIN

- Vendredi 5** CSC - ÉVÈNEMENT GUITARE (répertoire du 20^{ème} siècle), au CSC à 20 h (25 F)
- Mardi 9** CSC - L'ECOSSE, au CSC à 14 h (25 F)
- Vendredi 12** CSC - LE COLLÈGE RAMEAU EN SCÈNE SA PRODUCTION THÉÂTRALE, au CSC à 20 h (25 F)
- Vendredi 26** CSC - TRYO, REGGAE ACOUSTIQUE, au CSC à 20 h (25 F)

début octobre, parution du numéro 9 de « l'Echo des Nouettes »

CAP (Centre d'Animation de Porchefontaine) : 86, rue Yves-le-Coz ☎ 01 39 51 43 61
CSC (Centre socioculturel) : 86, rue Yves-le-Coz ☎ 01 39 02 12 41